

LES ÇONTES DE L'ABBÉ DE COLIBRI

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649154852

Les contes de l'abbé de Colibri by Charles Monselet

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com


CHARLES MONSELET

**LES ÇONTES DE
L'ABBÉ DE COLIBRI**

LES CONTES
DE L'ABBÉ DE COLIBRI

CONTES DE L'ABBÉ COLIBRI





PRÉFACE

Cet abbé Colibri n'est autre qu'un grave membre de l'Institut, Cailhava, qui a fait représenter plusieurs pièces très sérieuses à la Comédie-Française et plusieurs autres moins sérieuses au Théâtre-Italien.

Le Souper est une œuvre anonyme de sa jeunesse, datée de 1772, et réimprimée plusieurs fois sous les rubriques Londres et Paris; elle est inspirée de ces productions érotiques : Angola, Thémidore, les Sonnettes, le Grélot, etc., etc., qui reflètent avec une fidélité spirituelle les mœurs galantes de la fin du dix-huitième siècle.

L'édition dont nous nous sommes servis pour donner celle-ci est l'édition de Didot jeune (an VI), imprimée sur très beau papier fort, et qui prouve que le membre de l'Institut, successeur de Fontanes, bien que continuant à garder l'anonyme, ne reniait pas les péchés fripons et inoffensifs de sa jeunesse.

Les estampes (de la main de l'auteur) indiquées

sur les gardes du premier et du second volume sont des mystifications qui ont dû avoir peu de succès auprès des bibliophiles. Ces deux volumes petit in-12 n'en sont pas moins devenus très rares et très recherchés et ont acquis un prix élevé dans les ventes.

Ils méritaient d'être réimprimés, car ils sont exquisement écrits, et particulièrement précieux pour l'histoire des habitudes et du langage.

M. Charles Monselet, dans ses *Galanteries* du dix-huitième siècle, a rendu justice au Souper qui s'ajoutera désormais aux éditions Caizin sur tous les rayons des bibliothèques d'amateurs.

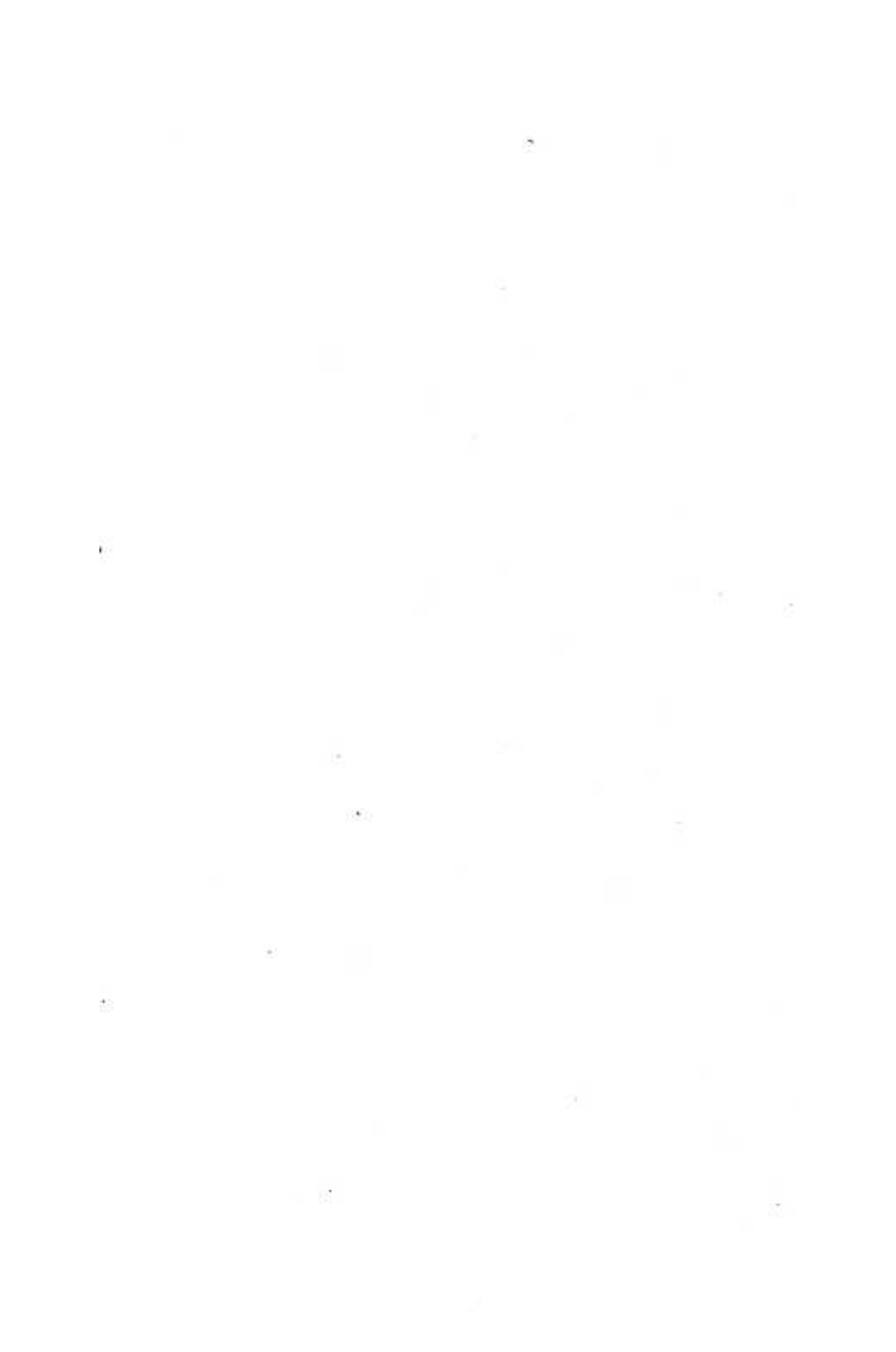
Après cela, que vous importe que Cailhava soit né le 21 avril 1731, aux environs de Toulouse, au village de l'Estendowe, et qu'il soit mort à Sceaux, près de Paris, le 26 juin 1813? Il dort à quelques pas de Florian, et la société de la Cigale n'en sait rien. C'était un original, qui, dans ses dernières années, s'était épris d'un amour enthousiaste pour Molière. Il portait une dent de l'illustre comique enchâssée dans une bague.

Un excellent homme, d'ailleurs, comme tous ceux qui ont aimé les femmes.

Qui se survivra le plus, de Cailhava ou de l'abbé Colibri?

Ch. M.

PREMIÈRE PARTIE





INTRODUCTION

Il est onze heures du matin. Un abbé, assez semblable à une poupée de quatre pieds de haut, sourit aux dernières épreuves d'une brochure de sa composition. Il s'applaudit d'avoir fait une Épître en vers, et se promet de la faire servir pour toutes les femmes. Il la relit avec complaisance ; ordonne à son laquais de voler chez son imprimeur, de faire vite tirer quelques exemplaires, et de les lui apporter au Palais-Royal. Il se met à sa toilette, cache artistement sa petite bosse dans les plis d'un manteau de soie, est content de lui, et se trouve en état de figurer au lever de quelque jolie femme.